

Nos jeunes élites quittent la France multiculturelle, mais peu importe, voter Marine est hors de question !

écrit par Jack | 4 avril 2017

L'élite fout le camp, elle quitte la France multiculturelle...

Pour preuve, à ma petite échelle de traducteur professionnel, des clients potentiels trouvent mes coordonnées sur le Net et m'appellent pour traduire un document ou un autre. Parmi ceux qui m'appellent, de plus en plus depuis le début de l'année, des jeunes fraîchement diplômés de France, parfaitement bilingues, débarquant aux États-Unis avec leurs diplômes et relevés de notes. Ils cherchent à faire traduire leurs documents pour soit continuer leurs études dans des universités américaines et obtenir un visa d'étudiant dans un premier temps, soit rechercher un employeur intéressé par leurs qualifications et qui les parrainerait près des services de l'immigration.

Ils pourraient sans doute faire ces traductions eux-mêmes mais elles ne seraient pas acceptées. Il leur faut engager un traducteur certifié. Des traducteurs Anglais-Français comme moi, il y en a des centaines dans ce pays, de même qu'il y a des milliers de villes qui attirent des ressortissants étrangers qui viennent pour travailler et s'y bâtir une vie. Dites-moi : ces jeunes Français et Françaises une fois diplômés d'une université américaine ou ayant trouvé un bon emploi auront-ils l'intention de retourner en France ? Je vous laisse le soin de répondre.

Il n'y a pas que la France qui soit concernée. Tout dernièrement, ma femme, qui prend de temps en temps des

séances d'acupuncture, a trouvé un nouveau cabinet plus près de notre domicile que celui qu'elle fréquentait. La propriétaire vient d'Italie, son mari est Grec. Découvrant l'origine de ma femme (pas difficile avec l'accent !), l'acupuntrice a entamé la conversation sur l'Europe. Y retourner ? EN AUCUN CAS...

L'Europe et, pour ce qui nous préoccupe, la France perdent une partie de leurs élites et de gens désireux de s'installer à leur compte, d'avoir une vie qui leur convienne. L'arrivée au pouvoir de Marine LePen freinerait-elle et, éventuellement, stopperait-elle cette tendance ? Peut-être. Mais voilà, voter Marine ? Ah non !!!

J'ai de nombreux contacts, tous de ma génération (donc plus bien jeunes, sauf de cœur !), certains plus anciens, certains à peine plus jeunes, donc pères et mères de famille, souvent grands-parents, parfois même rendus au cran supérieur. À peu près tous, du moins je l'espère, convertis (il en a fallu des courriels...) à voter pour le FN. Certains de ces contacts font campagne à leur tour, faisant tout simplement suivre mes messages (le plus souvent des articles de RR ou d'autres sites accompagnés d'un petit commentaire personnel), ou parlant à leurs amis et aux membres de leur familles. Dans une forte proportion, mes amis me disent qu'ils obtiennent les mêmes vues sur l'immigration, sur l'ensemble du système (éducation, justice, sécurité, etc...). Et puis ils posent la question de confiance : « *Allez-vous voter pour Marine ?* », et dans de nombreux cas, la réponse obtenue, presque dans un cri de colère : « *Ah non !!!* »

Voici, tiré de l'édito de Cyrano du 2 avril sur RL, "**Aux ordures qui veulent livrer la France à Macron**" : « *Ordures, tous ces Français qui, bien que ne voulant pas d'immigration, ni d'islam, voteront par lâcheté contre Marine, la seule qui peut limiter les dégâts et relever la tête de la France, par*

peur de la sortie de l'euro ou des émeutes musulmanes ».
(<http://ripostelaique.com/aux-ordures-qui-veulent-livrer-la-france-a-macron.html>)

De nombreux Français, comme d'autres Européens, comme bien entendu aussi de nombreux Américains, se contentent de leurs médias et des grandes chaînes de télévision, artistes consommés du "**Fake News**" a dit Trump à juste raison. « *Le grand danger toutefois,* », comme le pointe l'historien norvégien Fjordman dans son article du 1^{er} avril sur la Suède publié par Gatestone Institute (<https://www.gatestoneinstitute.org/10037/no-go-zones-europe>), « *est notre incapacité à faire face avec force aux problèmes qui minent les sociétés occidentales, parce que des médias refusent d'admettre que le problème existe* ». L'attitude de ces médias, ainsi que l'ajoute cet historien « *va faire courir un grand risque de survie à long terme à nos sociétés* ».

Voilà la situation telle que je la constate à mon humble niveau, à quelques jours de la décision la plus importante que les Français doivent prendre après une quarantaine d'années de destruction systématique.